



The long-closed Shaw Street School (1914) re-opened last year as Artscape Youngplace—a community arts hub with a focus on youth. It brings together cultural assets, heritage conservation, educational programming and community partnerships.

THE PERFECT MIX

Old Buildings and the New Economy

by Carolyn Quinn

For many decades, the case for saving historic places has focused on their historical value, architectural significance and environmental sustainability. More recently, attention has been given to the role community values play in determining the significance of place; not just in establishing why old places are important to communities, but in how old places actually foster a sense of community. When asking “Why Do Old Places Matter?” Tom Mayes of the U.S.

Pendant des décennies, on s’est soucié de sauver des biens du patrimoine au nom de leur valeur historique, de leur importance architecturale et de la durabilité environnementale. Plus récemment, les valeurs communautaires ont retenu l’attention, non seulement dans le sens où elles peuvent prêter de l’importance à des immeubles anciens, mais aussi où des immeubles anciens peuvent contribuer au sentiment d’appartenance à une communauté. Quand Tom Mayes, du National Trust for Historic Preservation des



Photo : Garrison McArthur Photographers

L'école de la rue Shaw (1914), fermée de longue date, est devenue Artscape Youngplace. Ce centre communautaire voué aux arts et aux jeunes est multidimensionnel : atouts culturels, conservation du patrimoine, programmes éducatifs et partenariats communautaires.

L'ALLIANCE PARFAITE

Les bâtiments anciens et l'économie nouvelle

par Carolyn Quinn

National Trust for Historic Preservation reminds us that “community occurs in the organic interaction between people and place.” In other words, it is based on a shared and authentic experience.

The creative economy is all about bringing entrepreneurial and artistic people together in environments that stimulate the exchange of new ideas and cultivate opportunities for innovation. And many of those environments are being nurtured inside

États-Unis, demande pourquoi les immeubles anciens sont importants, il nous invite à considérer que « la communauté se forme dans l'interaction organique entre des personnes et un lieu ». En d'autres termes, elle s'appuie sur une expérience partagée et authentique.

L'économie créative réunit entrepreneurs et artistes dans des environnements qui stimulent l'échange d'idées nouvelles et où se cultivent les possibilités d'innovation. Et souvent, ces environnements sont aménagés dans des

repurposed historic buildings; the kinds of old buildings that have deep community roots—places such as schools, churches and town halls.

Tonya Surman, CEO of the Centre for Social Innovation in Toronto and keynote speaker at the National Trust for Canada's Charlottetown conference last October, showed how heritage buildings are essential tools in the success of social enterprises driving the new economy. Surman stressed that there is an essence to historic places—"homey collaboration generators"—that cannot be replicated in new construction. Richard Florida, head of the Martin Prosperity Institute at the University of Toronto, has stimulated much discussion on the creative economy. He asserts that economic growth today depends on a talented creative class which, among other things, is attracted to "real" places with a "real" history.

Social innovation and social enterprise can take many forms. Emerging urban organizations are developing self-contained community hubs as creative spaces, while others with a rural focus are engaging whole regions in economic opportunities around art, music, wine and local foods.

On the urban front, Toronto-based Artscape has shown how social and cultural entrepreneurship can provide creative hubs for galleries, theatres and not-for-profit groups, such as live/work spaces for artists. Projects have included the repurposing of Case Goods Warehouse and the Cannery Building in Toronto's historic Distillery District; the redevelopment of a former warehouse, which helped revitalize a downtrodden part of Queen Street West; and the conversion of the Wychwood Barns, a century-old former streetcar repair facility. Most recently Artscape Youngplace saw the historic Shaw Street School become a new community cultural

immeubles historiques transformés qui ont de profondes racines dans la communauté, comme des écoles, des églises ou des hôtels de ville.

Tonya Surman, PDG du Centre pour l'innovation sociale, à Toronto, était conférencière spéciale à la Conférence de la Fiducie nationale tenue à Charlottetown en octobre dernier. Elle y a démontré en quoi les immeubles du patrimoine sont des outils essentiels pour les entreprises sociales qui sont les moteurs de la nouvelle économie. Elle a insisté sur ce que le problème de trouver que faire d'immeubles historiques peut devenir une possibilité d'améliorer la communauté. Richard Florida, dirigeant du Martin Prosperity Institute de l'Université de Toronto, a suscité beaucoup de discussions sur l'économie créative. Il affirme qu'aujourd'hui, la croissance économique dépend d'une classe créative talentueuse qui, entre autres caractéristiques, est attirée par des lieux « authentiques » ayant un historique « authentique ».

L'innovation sociale et l'entreprise sociale peuvent prendre des formes variées. Des organisations urbaines émergentes créent des centres communautaires autonomes destinés à être des lieux de création. D'autres, en milieu rural, invitent des régions entières à saisir des possibilités économiques tournant autour de l'art, de la musique, du vin ou d'aliments locaux.

Du côté urbain, Artscape, à Toronto, a montré comment l'entrepreneuriat social et culturel peut fournir des centres de création pour des galeries, des théâtres, des groupes sans but lucratif et des espaces de vie et de travail pour artistes. L'entreprise a transformé le Case Goods Warehouse et le Cannery Building de l'historique District de la distillerie à Toronto et fait revivre Wychwood Barns, un ancien atelier centenaire de réparation de tramways. Tout récemment, l'école de la rue Shaw est devenue Artscape Youngplace, un nouveau centre d'activité culturelle communautaire. Sur la base de cette expérience, Artscape a élaboré et organisé un webinaire

Once neglected streetcar repair sheds, the Artscape Wychwood Barns now house affordable housing, artist studios, a farmer's market, and a community meeting room seen here decked out for a recent fundraising event.

L'ensemble Artscape Wychwood Barns, jadis des ateliers de réparation de tramways, abrite aujourd'hui des logements abordables, des studios d'artistes, un marché fermier et un lieu de rencontres communautaires – préparé ici pour une récente activité de financement.



Photo : Mauricio Calero



Photo : cSPACE King Edward

A rendering shows the former King Edward School (1912) transformed into the 47,000-sq-ft cSPACE King Edward arts hub in the south Calgary community of Marda Loop. Funding targets for Phase 1 have been met.

L'ancienne école King Edward (1912), transformée et rebaptisée cSPACE King Edward, est un centre des arts de 47 000 pieds carrés dans le secteur de Marda Loop, dans le sud de Calgary. Les objectifs de financement de la phase 1 ont été atteints.

hub. Inspired by the experience, Artscape developed and hosted a free webinar, “Repurposing Schools as Cultural Spaces,” that outlines the benefits and challenges, as well as the essential role of partnerships and community engagement, in the process of redevelopment.

In Cape Breton, New Dawn Enterprises, a private, volunteer-directed business dedicated to community building, purchased the much-loved former Holy Angels Academy in Sydney in 2013 with the aim of converting it into a new social innovation centre. The goal is to demonstrate how old places can be adapted to contemporary uses and “infuse those uses with an inherent energy... not found in new buildings.”

To the west, Calgary’s former King Edward School (1912), a massive sandstone landmark vacant for 12 years, is about to rise again as cSPACE King Edward, a creative hub and arts incubator. The school was purchased in 2012 by cSPACE, a new social enterprise addressing the need for affordable space for artists, not-for-profits and social entrepreneurs, with a focus on heritage adaptive reuse. The stated business model “blends community stewardship with entrepreneurial agility” and collaborates with both public and private sectors to deliver “a viable operation, requiring no ongoing subsidy.”

Many rural communities are also waking up to the benefits of the creative economy trend. In *Revitalizing Rural Economies: A Guide for Practitioners* (2013), Canadian researchers Yolande Chan, Jeff Dixon and Christine Dukelow characterize Canada’s rural areas as low density and lacking critical mass for services and infrastructure, which has meant fewer new businesses, lower incomes, youth out-migration and fewer educational and cultural opportunities as compared to urban areas.

gratuit sur le thème de la réutilisation d’écoles comme espaces culturels. Au programme : les avantages et les défis à relever, ainsi que le rôle essentiel des partenariats et de la mobilisation communautaire pour un projet de réaménagement.

Au Cap-Breton, New Dawn Enterprises, une entreprise privée dirigée par des bénévoles se vouant à renforcer l’esprit communautaire, a acheté l’ancienne et très aimée Holy Angels Academy à Sydney en 2013 pour la transformer en nouveau centre d’innovation sociale. Son but : faire voir comment d’anciens immeubles peuvent être adaptés en vue d’utilisations contemporaines et « infuser ces utilisations d’une énergie inhérente qui ne se trouve pas dans de nouveaux immeubles ».

À l’ouest, l’ancienne école King Edward (1912) de Calgary, monument de grès inoccupé pendant 12 ans, est sur le point de revivre. Elle sera cSPACE King Edward, un centre créatif et incubateur des arts. L’école a été achetée en 2012 par cSPACE, une nouvelle entreprise sociale répondant au besoin de locaux abordables pour artistes, organismes sans but lucratif et entrepreneurs sociaux, privilégiant la réutilisation adaptée du patrimoine. Le modèle d’entreprise « combine protection de la communauté et agilité entrepreneuriale », où une collaboration entre secteurs public et privé produit « une opération viable n’exigeant pas des subventions permanentes ».

De nombreuses localités rurales prennent aussi conscience des avantages de la tendance à l’économie créative. Dans l’ouvrage *Revitalizing Rural Economies: A Guide for Practitioners* (2013), les chercheurs canadiens Yolande Chan, Jeff Dixon et Christine Dukelow font valoir que les milieux ruraux du Canada ont une faible densité et n’ont pas la masse critique nécessaire à divers services et éléments d’infrastructure. Ainsi il y a moins de nouvelles entreprises, les revenus sont plus faibles, les jeunes partent davantage et l’offre éducative et culturelle est moindre que dans les centres urbains.



Photo : cSPACE King Edward

Calgary Mayor Naheed Nenshi joins champions of cSPACE Projects in donning artist-designed hardhats to break ground on the flagship cSPACE King Edward project and unveil the temporary mural by Tyler Hochhalter at the historic school entrance.

Le maire de Calgary Naheed Nenshi et les champions des projets cSPACE, tous coiffés de casques décorés par des artistes, donnent le coup d'envoi du projet phare cSPACE King Edward et dévoilent l'œuvre murale temporaire réalisée par Tyler Hochhalter à l'entrée de l'ancienne école.

Adapting the creative economy approach to rural economic development, they argue, can address these issues by taking advantage of local human capital and quality of place and focusing on such assets as places of natural beauty, heritage buildings, farms, vineyards, orchards, local foods, and cultural offerings like music and theatre.

Nestled in an area of lakes and trees in eastern Ontario, the village of Tweed is a case in point. A group of local artists and crafts people formed the Tweed & Area Arts Council in 2006 and successfully negotiated the purchase of the Actinolite United Church (1866) just down the highway. The municipal council provided bridge financing while funds were raised. The former church, built with marble from a nearby quarry, is known today

The P.E.I. Mutual Festival of Small Halls showcases small rural venues, like St. Mary's Church in Indian River, during the 11-day cultural event.

Pendant 11 jours consacrés à la culture, le P.E.I. Mutual Festival of Small Halls met en valeur des locaux modestes en milieu rurale, comme l'église St. Mary's d'Indian River.

Les auteurs soutiennent qu'en abordant le développement économique rural sous l'angle d'une version adaptée de l'économie créative, il serait possible de tirer parti du capital humain local et de la qualité des lieux. Il s'agit de mettre l'accent sur des atouts comme les endroits d'une grande beauté naturelle, les immeubles du patrimoine, les fermes, les vignobles, les vergers, les aliments locaux et les arts tels que musique et théâtre.

Au cœur d'une région de lacs et de forêts dans l'Est ontarien, le village de Tweed est exemplaire. En 2006, un groupe d'artistes et d'artisans locaux a formé le Conseil des arts de Tweed. Ils ont réussi à négocier l'achat de l'église unie Actinolite (1866), toute proche. Un conseil municipal a fourni un financement provisoire pendant que des fonds étaient recueillis. L'ancienne église, construite avec du marbre



Photo: Pam Samson

as the Marble Arts Centre and hosts local activities in theatre, dance, and the literary and visual arts, enriching the lives of residents, cottagers and visitors from nearby towns.

Like Tweed, other rural communities are demonstrating how cultural assets can help reinvigorate old places on the decline. In Saskatchewan, Wolseley's beautiful old Town Hall/Opera House is now a well-used community space, and in Lemberg, a Main Street commercial building has been converted into "The Jam Space," a modest recording studio and creative performance venue.

In Fort Qu'Appelle, the 104-year-old Central School—slated for demolition in 2011—was rescued by strong community action and now houses the Qu'Appelle Valley Centre for the Arts. This not-for-profit promotes "the rich heritage of First Nations, Métis and Settler arts and culture in the Valley."

The National Trust for Canada has now partnered with the Saskatchewan Living Heritage Region (an area east and south of Regina that includes a portion of the Qu'Appelle Valley) with the aim of rejuvenating some 20 rural, First Nations and Métis communities.

To the east, a dynamic entrepreneurial not-for-profit in Prince Edward Island called Small Halls Inc. is injecting new life into places on the decline due primarily to the rural-urban shift. One of its flagship events, P.E.I. Mutual Festival of Small Halls, is an annual 11-day, traditional music, dance, and storytelling festival. Last year, 45 events showcasing close to 180 artists celebrated local Scottish, Irish and Acadian heritage in 42 cherished rural buildings of all shapes and sizes across the Island.

Down P.E.I.'s country roads and along stunning coastal drives, in local churches, converted barns, or modest community halls, this creative initiative is

d'une carrière des environs, est aujourd'hui appelée le Marble Arts Centre. On y organise des activités axées sur le théâtre, la danse, la littérature et les arts visuels. La vie des résidents, des villégiateurs et des visiteurs des localités de la région en est enrichie.

Comme Tweed, d'autres collectivités rurales montrent comment des atouts culturels peuvent aider à dynamiser des lieux anciens qui étaient en perte de vitesse. À Saskatchewan / le magnifique ancien hôtel de ville / opéra à Wolseley est maintenant un centre communautaire très fréquenté. À Lemberg, un immeuble commercial de la rue principale est désormais « The Jam Space », un studio d'enregistrement et lieu de représentations créatives.

À Fort Qu'Appelle, l'école Centrale, qui a 104 ans et qui devait être démolie en 2011, a été sauvée grâce à la mobilisation de la communauté. Elle abrite aujourd'hui le Centre des arts de la vallée de la Qu'Appelle. L'établissement sans but lucratif fait la promotion du « riche patrimoine artistique et culturel des Premières Nations, des Métis et des pionniers de la vallée ».

La Fiducie nationale du Canada a formé un partenariat avec la Région du patrimoine vivant de la Saskatchewan (qui s'étend à l'est et au sud de Regina et qui comprend une partie de la vallée de la Qu'Appelle) pour revitaliser une vingtaine de collectivités des Premières Nations et des Métis et autres localités rurales.

À l'est, une entreprise sans but lucratif à l'Île-du-Prince-Édouard appelé Small Halls Inc, insuffle une nouvelle vie dans des salles locales là où la migration rurale-urbaine, notamment, avait entraîné un déclin. Une de ses plus grandes manifestations est le P.E.I. Mutual Festival of Small Halls. Chaque année, on y présente pendant 11 jours de la musique traditionnelle, de la danse et des récits. L'an passé, 45 événements ont été organisés dans 42 bâtiments ruraux tous chers à la communauté. Près de 180 artistes y ont célébré l'héritage écossais, irlandais et acadien de la région.

Shaking the Shingles was the theme at St. Mary's Church in Indian River for the ever-popular P.E.I. Mutual Festival of Small Halls.

L'église St. Mary's, à Indian River, a frémi de joie sur ses fondations pendant le populaire P.E.I. Mutual Festival of Small Halls.



Photo : John Morris



Photo : Creative Commons

Today, Wolseley, Saskatchewan's beautiful old Town Hall/Opera House (1907) is a well-used community space that retains its original second-floor auditorium and cultural centre.

Le magnifique ancien hôtel de ville / opéra (1907) de Wolseley (Saskatchewan) est désormais un centre culturel communautaire très fréquenté. Il conserve l'auditorium d'origine, à l'étage.

driving local economic activity and engaging youth.

P.E.I.'s success has not gone unnoticed. Clearview Township, at the southern tip of Lake Huron's Georgian Bay, has launched its own Small Halls Festival "to bring awareness to our pleasant and charming communities ... along with the revitalization of each of their community centres." The event is essentially a fundraiser for each hall where music, art and dancing feature alongside culinary events hosted by local chefs, farmers and breweries.

Always on the look-out for a way to share music, Ottawa Bluesfest's executive director Mark Monahan decided Eastern Ontario was also ready for such a festival. Last year, he made a move on the Ottawa Valley, introducing Perth, Gananoque and Bloomfield to the music series. His approach was threefold: showcase small halls in small towns, give off-the-beaten-track communities the shared experience of great Canadian talent, and give local musicians exposure to new audiences. The local economy benefits along the way.

And it is not just communities that are benefiting from these creative industries infiltrating rural areas. Artists themselves report that travelling the back roads and experiencing more intimate community settings influences the creative process. Reporting on a cross-Canada festival tour in 2014, Andrea Law, bassist with the indie-roots band Willy Blizzard, notes "nothing prepared us for the connection to history that would remain with us long after the touring season ended. We came back [to Vancouver] with an internalized sense of space and scale, our reward for avoiding the Trans-Canada Highway."

Ce succès de l'Île-du-Prince-Édouard n'est pas passé inaperçu. Le canton de Clearview, à l'extrémité sud de la baie Georgienne sur le lac Huron, a lancé son propre Small Halls Festival à « faire connaître nos localités agréables et charmantes... et revitaliser chacun de leurs centres communautaires ». Le festival sert essentiellement à réunir des fonds pour chaque local où de la musique, des arts et de la danse sont présentés, en même temps que des manifestations culinaires animées par des cuisiniers, des fermiers et des brasseries de la région.

Le directeur exécutif du festival Ottawa Bluesfest Mark Monahan est toujours à la recherche de moyens de partager la musique. Il a jugé que l'Est ontarien était aussi prêt à accueillir un tel festival. L'an dernier, il a fait une poussée dans la vallée de l'Outaouais : à Perth, Gananoque et Bloomfield. Sa démarche avait un triple objectif : mettre en valeur de modestes locaux dans de modestes localités, offrir à des collectivités à l'écart des grands circuits l'occasion de recevoir des grands artistes canadiens; et offrir aux musiciens locaux la possibilité de se produire devant de nouveaux publics. Et en plus, l'économie locale en profite.

D'ailleurs ce n'est pas seulement les collectivités qui profitent de l'infiltration des industries créatives dans les milieux ruraux. Les artistes eux-mêmes affirment qu'en empruntant les petites routes et en découvrant des milieux communautaires plus intimes, ils aiguisent leur créativité. À la suite d'une tournée transcanadienne de festivals en 2014, Andrea Law, qui joue la basse dans le groupe indie-roots Willy Blizzard, était enchantée : « Nous ne soupçonnions pas à quel point le contact avec l'histoire nous imprégnerait, bien après la fin de la saison des tournées. Nous sommes revenus [à Vancouver] habités d'une perception de l'espace et de l'échelle des choses, en récompense pour avoir évité la route transcanadienne. »